

Des alpinistes nancéiens au Pérou

Une équipe du Club Alpin Français (CAF) de Nancy a mené une expédition dans la Cordillère blanche.



L'arrivée au sommet du Pisco à 5.700 m : un très grand moment pour l'équipe.
Photos DR

NANCY.- Initiateur d'alpinisme et de ski de montagne au Club Alpin de Nancy, André Moine a mené, au Pérou, une ambitieuse expédition. Avec neuf camarades, tous alpinistes confirmés, hommes et femmes, âgés de 35 à 60 ans, il a réussi à aligner trois sommets dans la Cordillère blanche, au départ de Huaraz.

En tout, les Lorrains sont restés trois semaines au Pérou. Ils ont mené en fait deux expéditions successives. La première les a conduits au Pisco (5.700 mètres d'altitude) puis du Vallunaraju (5.700 mètres aussi). « *Nous sommes tous parvenus au sommet* », témoigne le responsable de l'expédition. « *Il s'agissait*

de courses peu difficiles mais réalisées après de longues marches d'approche dans un paysage fabuleux. Nous avons établi un camp de base, sous tentes, avant de nous attaquer directement aux deux sommets ».

Par la voie directe

La suite devait être plus rude. L'objectif, l'Alpamayo, superbe pyramide de neige et de glace, culminant à 5.960 mètres d'altitude, l'un des sommets les plus esthétiques du monde, n'était pas accessible par la voie dite « normale » en raison d'une énorme corniche menaçant de déclencher une avalanche. « *Nous avons dû emprunter une voie plus technique, connue sous le*



Les Nancéiens devant la pyramide de l'Alpamayo : heureux !

nom de voie directe des Français », explique André Moine. La voie est, effectivement, on ne peut plus directe : il s'agit d'un long couloir de 600 mètres, incliné entre 55 et 60 degrés, en neige et en glace, qu'on attaque à la force des piolets, dressés sur les pointes avant des crampons.

Seuls les plus aguerris se sont lancés, en cordées autonomes, avec deux guides accompagnateurs locaux. Ils ont vaincu le sommet dans de bonnes conditions. Le

temps était couvert, il ne faisait pas trop froid. En revanche, le quatrième et dernier sommet de la série prévue, le Quitaraju (6.000 mètres) n'a pas pu être atteint, en raison d'une dégradation des conditions météorologiques. En alpinisme, savoir renoncer, c'est faire preuve de sagesse. Les « *cafistes* » le savaient. Ils ont appliqué cette prudente devise.

De retour à Nancy, ils préparent déjà leur saison d'hiver. Au programme : entraînement dans les couloirs du

Falimont, dans les Vosges, puis sur le rocher de la Martinswand, face au Hohnneck, sorties de ski de randonnée, expéditions dans les Alpes.

De quoi conserver la grande forme acquise au Pérou. En attendant la prochaine expédition, dans les Alpes françaises ou, pourquoi pas, une nouvelle fois à l'étranger.

Ludovic BASSAND

● Tous les détails et les photos sur le blog d'André Moine à l'adresse internet <http://andremoine.blog.lemonde.fr/>